



www.artmediaagency.com

Date : 18/03/2014

Auteur : -

Le CVV publie les résultats de son enquête annuelle sur les maisons de ventes françaises

Le Conseil des ventes volontaires (CVV), l'autorité de régulation française des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, a publié le 12 mars 2014 les résultats d'une enquête consacrée à la santé économique du secteur des opérateurs de ventes volontaires (OVV). Cette étude est réalisée annuellement, dans le cadre de la mission d'observatoire économique du secteur des OVV confiée au Conseil.

En 2013, le montant total adjugé en France a été de 2,44 milliards d'euros (hors frais). Ce montant connaît une progression de 0,6 % par rapport à 2012 et atteint son plus haut niveau historique. Cependant, selon Catherine Chadelat, la présidente du CVV, « la plus grande nuance est à apporter aux résultats de l'année 2013 ». La présidente insiste sur la nécessité d'analyser les trois secteurs du marché — Chevaux, art et objets de collection, Véhicules d'occasion et Matériel industriel — de manière distincte. Ainsi, le secteur « Chevaux » a réalisé un résultat de 130 M€, en progression de 18 % par rapport à 2012, du fait de la vigueur des acteurs principaux du marché. Au contraire, le secteur « Véhicule d'occasion et Matériel industriel » a péniblement atteint 1,04 milliard d'euros de ventes, en recul de 4,4 % par rapport à 2012. Ce segment souffre de sa forte corrélation avec l'économie globale et, plus particulièrement, avec le marché automobile, en récession lui aussi en 2013 — de 2 %.

Le segment « Art et objets de collection » a connu quant à lui une hausse de 3,3 % pour atteindre 1,27 milliard d'euros de produits de ventes. Ce segment connaît une croissance moyenne de 2,7 % par an depuis 2003.

Comme le rappelait Catherine Chadelat, ces résultats masquent certaines disparités du secteur des OVV spécialisés dans l'art. Le rapport sanctionne ainsi l'évidente concentration du marché français, dont la première manifestation est spatiale. Ainsi, dans le secteur « Art et objets de collection », les 33 % d'OVV provenant d'Île-de-France réalisent 76 % du montant des ventes et, sans surprise, les 20 plus grands OVV français sont tous issus d'Île-de-France.

Le second phénomène illustrant cette concentration progressive est concurrentiel. Quelques acteurs représentent une part croissante du marché des « Arts et objets de collection ». Les trois premiers

Évaluation du site

Art Media Agency est une agence de presse spécialisée dans la production de contenus sur le marché de l'art. Son site internet présente les services de l'entreprise ainsi qu'une sélection d'articles.

Cible
Professionnelle

Dynamisme* : 20

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

opérateurs français — Sotheby's (157 M€), Christie's (148 M€, en chute de 8 % par rapport à 2012) et Artcurial (137 M€) — réalisent à eux trois 34,8 % du montant des adjudications françaises. Le quatrième opérateur français, Tajan, accuse un volume de vente plus de quatre fois inférieur à **Artcurial** — soit 33 M€.

Cette concentration concurrentielle sanctionne le retard de plus en plus flagrant des opérateurs dits « classiques », dont le symbole se retrouve chez **Drouot**. L'hôtel des ventes mythique voit son importance irrémédiablement chuter dans le paysage français. À Paris, en 2005, **Drouot** réalisait encore 58,6 % des montants de vente, contre 31,7 % pour les trois grands acteurs que sont Christie's, Sotheby's et **Artcurial**. En 2013, **Drouot** n'a plus représenté que 37,57 % des ventes parisiennes, contre 50,09 % pour Christie's, Sotheby's et Artcurial — ce dernier a connu une progression de 24 % en 2013.

Manque d'innovation ? Mauvaise adaptabilité aux nouveaux rouages du marché de l'art ? Phénomène irrémédiable de concentration ? Ces résultats appellent des questions qui demeurent parfois sans réponses.

Catherine Chadelat concluait en ajoutant, non sans amertume, une ultime interrogation à ce bilan. Celle du retard de la France dans le marché de l'art contemporain : « Ce qui marche dans le monde, c'est l'art contemporain et la France paye cher son absence dans ce secteur. Comment y remédier ? »